

NOTICE SUR LES VITRAUX DE L'ÉGLISE SAINT-BARTHÉLÉMY DE PLAISANCE DU TOUCH

Ces verrières font partie d'une grande campagne de restauration de l'église qui a débutée dans les années quatre-vingt-dix. Confiés au peintre verrier Henri Guérin, installé à Plaisance depuis 1961, ils ont été réalisés en trois tranches :

- 1995 : Deux vitraux pour la chapelle Nord dédiée à la Vierge.
- 1999 : Les six vitraux de la nef s'inspirent de psaumes de louanges pour les rythmes montants et de psaumes d'implorations pour les rythmes descendants.
- 2000 : Deux vitraux pour les côtés latéraux du chœur inspirés du thème des Anges. Vitraux très clairs pour apporter de la lumière dans le sanctuaire aveugle, possédant cependant deux fenêtres inachevées, murées au XIX^{ème} siècle - voir chevet extérieur).
- Un vitrail pour la chapelle Sud du Saint-Sacrement, dédié à la Sainte Trinité, qui porte discrètement sur l'axe la marque du jubilé de l'an 2000 avec ses deux II et ses trois cercles superposés.

Chapelle Nord : deux verrières (1995)

"Les vitraux que j'ai réalisés et posés dans la chapelle nord de l'église de Plaisance-du-Touch, sont placés sous les signes joyeux et douloureux des Mystères du Rosaire; cette chapelle étant celle de la Vierge Marie.

Le vitrail bleu tourné vers l'aurore accueille le soleil levant et comme le dit le psaume de Zacharie "*Soleil levant qui vient nous visiter*", est image du Christ; cette colonne bleu de nuit, je l'ai voulue comme la colonne de la sagesse, dont Marie semble le mieux incarner cette figure de l'Ancien Testament. Elle, dans le mystère de l'Incarnation, par son oui, donna naissance au ras du sol, comme le soleil à l'aurore chasse la nuit, à ce rejeton de la lignée de David; en cette douce nuit de Noël, Jésus franchit les portes de la vie sur terre par le sang et l'eau de Marie, comme à la fin de sa vie un autre sang et une autre eau achèveront sur la croix sa visite ici-bas par ces symboles de vie.

Le vitrail rouge, mystère douloureux, est "*fontaine salvatrice*" où Marie debout au pied de la croix s'unit à l'offrande de son fils ensanglanté, "*vigne au pressoir*" pour le salut du monde.

« Vous pourriez vous demander pourquoi je n'ai pas créé des images de Noël et de la Crucifixion pour illustrer mes intentions afin que vous les reconnaissiez dans ces deux vitraux? J'aurai pu le faire, mais voilà bientôt quarante ans que je médite sur mon travail; et si j'ai choisi peu à peu de ne créer que des vitraux comme ceux-ci (non figuratifs), c'est que le vitrail est devenu pour moi de plus en plus un chant de la lumière, avec ces rythmes, ces harmonies, avec un langage qui incarne les émotions que les textes bibliques m'inspirent et que je vous livre dans le silence pour un regard plus de contemplation que de réflexion.

En musique, vous acceptez bien que les sons ne s'adressent qu'à votre sensibilité à travers votre oreille seule, pour que votre esprit s'enchanté sans que vous songiez à raisonner et à traduire; vous demeurez dans l'écoute pure, ainsi vous entrez dans le mystère de la musique. Aussi, je souhaite qu'à votre tour, à travers ce chant de lumière, votre regard accueille ce combat tragique ou joyeux de la lumière, à travers les ombres ou les fulgurances de ces verres, pour rejoindre les thèmes qui m'ont inspirés.

Et qu'importe si le mystère l'emporte sur la compréhension. Laissez-vous pénétrer par la lumière visible qui préfigure une lumière invisible que nous cherchons dans nos coeurs et dont ces vitraux ne sont comme tout art que les infimes traces apparentes.

La parure des églises n'est pas faite pour briller, ni épater, mais pour suggérer la béatitude promise dans la Jérusalem Céleste. Et les vitraux ne sont que les serviteurs d'un lieu sanctifié par la Sainte Liturgie de la Parole et par les sacrements, pour ces pierres vivantes que sont les fidèles, ce vieux mot usé qui peut redevenir si jeune par la grâce du Christ. Ainsi, comme l'encens pour l'odorat, les vitraux, eux, sont faits pour louer avec les yeux les merveilles de Dieu. »(Extraits du texte de présentation des vitraux - Henri Guérin - 28 mai 1995)

Chœur : les deux fenêtres latérales (2000)

" Ces deux vitraux très clairs pour éclairer l'espace sombre du chœur puisque les deux fenêtres du mur du chevet n'ont pu être réouvertes. Je me suis inspiré du thème des anges autour de l'autel et j'ai composé comme des ailes d'anges, puisqu'il est dit à propos du corps et du sang du Christ offert sur l'autel "Que ton Saint Ange porte cette offrande sur l'autel céleste".

Chapelle Sud - Saint-Sacrement (2000)

“ Dans la chapelle du Saint-Sacrement, c’est une inspiration dédiée à la Sainte Trinité, avec la croix du Christ inscrite autour du cercle central, au-dessus une verticale -sur le rond du cercle - montre que tout remonte vers le ciel et sur celui du bas que l’Esprit Saint étend sa force sur l’horizon du monde. Mais ces trois ronds sont aussi les trois zéros du chiffre 2000, avec le deux au-dessus pour manifester que c’est en l’an 2000 que ce vitrail a été crée. Ainsi, pour les futurs chrétiens de cette paroisse, cet anniversaire de la venue de Jésus sur terre sera inscrit sur le vitrail.” (Extraits du texte de présentation des vitraux à la paroisse - Henri Guérin - automne 2000)
Nef : Six verrières - 1998 . Elles forment une composition d’ensemble en chrisme, sur le thème de la Trinité en partant du chœur, face à face, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, en s’inspirant de psaumes de louanges évoqués par des rythmes montants et de psaumes d’implorations par des rythmes descendants. :

“C’est une méditation pour la louange qui compose des psaumes de lumière en chants d’acclamation mais aussi d’implorations, cris d’appel pour la Paix et la Justice qui se répondent et s’appellent l’un l’autre. J’ai choisi trois psaumes d’imploration où nous nous reconnaissons petits et pauvres devant Dieu et trois psaumes de louanges, là où nous chantons notre espérance et notre joie en l’amour de Dieu en nos cœurs. Les six fenêtres éclairant la nef sont réparties par un rythme ternaire égal de chaque côté. En conséquence, j’ai composé les deux fenêtres centrales en pivot avec des rythmes dirigés vers la base afin que les quatre fenêtres, les deux des extrémités, face à face, s’élancent par contraste avec plus de force vers l’arc de chaque ouverture. J’ai adopté pour chacune une division centrale verticale qui bâtit chaque composition et qui sera l’axe de l’armature métallique qui s’incorporera ainsi aux joints de ciments ton brique de l’ensemble des fenêtres. Les harmonies plus claires au nord, plus soutenues au sud permettront d’équilibrer la lumière traversant les vitraux. J’ai étudié des renversements de valeurs, foncés sur clairs ou inversement, ainsi que des tons chauds sur des tons froids, avec les dorés et les bleus pour m’accorder aux voûtes, avec quelques ponctuations de rouge en mémoire des harmonies médiévales (XIVème siècle) dont cet édifice garde la marque en ses murs et son clocher.” (Extraits du texte “Esprit du projet , Henri Guérin - 20 juin 1998)

